

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges de MONTENACH

Pour l'Etude et l'Action. La Paroisse

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 321-325

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pour l'Etude et l'Action

LA PAROISSE

PLAN DE CONFÉRENCE

Action des jeunes gens dans la paroisse

1° Se connaître et s'unir

A) Se connaître. — Souvent les jeunes gens du même quartier, du même village, qui se rencontrent tous les jours, qui possèdent les mêmes idées, qui vont à la messe ensemble, s'ignorent les uns les autres. Le plus souvent, entre eux, aucun lien vraiment social, c'est-à-dire participant de la raison et de l'amour, et s'exprimant sous des formes précises et concrètes.

a) Causes : apathie sociale, esprit individualiste ; égoïsme, autre forme de l'esprit individualiste. L'élite actuelle est, en général, dans notre société d'argent, une élite d'argent. Nécessité de refaire, parmi les jeunes, une élite moralement supérieure.

b) Remèdes. — Groupement paroissial, groupement fraternel, rapprochant les jeunes gens catholiques de toutes les classes, leur permettant de se connaître, de s'aimer, de s'initier à la solution chrétienne des problèmes de l'heure présente.

Rôle prépondérant de ceux qui sont pourvus d'une éducation intellectuelle supérieure, ou d'une formation sociale supérieure (lorsqu'ils veulent bien la mettre au service des autres). Nécessité, d'autre part, — à mesure que le progrès matériel permet un accroissement de la conscience individuelle, une évangélisation populaire plus profonde, — de permettre aux forces nouvelles de se manifester.

B) *S'unir*. — Divisions qui règnent parmi les jeunes catholiques. Nécessité de l'union. Sa possibilité : l'unité dans le but sera le premier lien de groupement paroissial.

Conditions de l'union : se garder de vouloir faire servir la Religion à une gloire personnelle ou collective, la mobiliser au profit d'un individu, d'un clan : la paroisse ennemie des petites chapelles.

Ne pas chercher à être habile. — Simplicité chrétienne.

Mettre de côté toutes les questions de personnes et de boutiques. Ne point se jalouser mutuellement pour des succès qui, lorsqu'ils sont ceux de la cause catholique, sont ceux de tous.

Nécessité, pour éteindre les passions de discorde, d'une pratique intense des vertus chrétiennes : c'est par le Christ, qu'ils reçoivent à la même table, que, dans la paroisse fraternelle, ils seront un, comme Il l'a voulu.

2° *S'organiser*

A) Au-dessus du groupement, l'autorité spirituelle du curé, gardienne de la foi et de la morale.

Respect constant dû au prêtre : marques extérieures de respect.

Le prêtre, docteur (enseignement traditionnel de l'Eglise, encyclique *Rerum Novarum*, *Motu proprio* de Pie X) des grands principes catholiques qui doivent être la base de notre éducation sociale.

Le prêtre dispensateur de la grâce divine qui doit faire des jeunes gens catholiques, et parmi les autres, le sel qui purifie.

A l'intérieur du groupe, et entre les jeunes gens.

a) Autorité élue.

Supériorité nouvelle et immédiate, résultant de leur

qualité même de chefs, de ceux que leurs camarades ont désignés pour les représenter et les diriger, après avoir, en général, reconnu en eux une supériorité intellectuelle ou morale.

La hiérarchie, la discipline, la forme, sont nécessaires à toutes action commune.

b) Mais prendre garde que l'on ne peut donner de forme qu'à ce qui est, et qu'il ne faut organiser que ce qui vit.

Craindre les organisations de parade, les organisations sur le papier, qui procurent une gloire facile mais préparent de cruelles échéances.

a) Prévoir, à l'intérieur du groupe, les cadres dans lesquels devra se faire le travail du groupe. Mais cette division ne doit rien avoir d'arbitraire ou d'artificiel et doit laisser aux individualités le moyen de se développer d'une façon personnelle et originale, convenant aux milieux dont elles sortent.

Ces cadres pourront être, par exemple :

Cercle d'études religieuses et sociales.

Enseignement professionnel mutuel, les plus instruits faisant l'éducation de ceux qui le sont moins.

Section artistique : chorale, musique religieuse, théâtre.

Mutualité, prévoyance.

Sports.

Si l'on objecte qu'il ne faut pas introduire dans le groupement paroissial des questions étrangères à la Religion, on peut répondre que :

1° C'est un devoir pour ceux qui ont plus de connaissances ou de talents d'en faire part d'abord à leurs frères catholiques ;

2° Que leurs efforts seront, dans ce cas, beaucoup plus féconds ;

3° Que cette éducation professionnelle ou physique

a pour but non pas de créer une confusion entre les choses temporelles, telles que la comptabilité ou la gymnastique, et la Religion, mais de former des individus supérieurs au point de vue technique, de telle sorte qu'ils s'imposent dans tous les milieux.

3° *Acquérir des idées. — Vivre des idées.*

A) Etude. — Le premier devoir des jeunes gens est de s'instruire d'abord de l'expérience des siècles passés, avant de prendre la direction du leur.

a) Etudier surtout les choses qui nous touchent de plus près, les traditions et les coutumes qui règlent notre vie de chaque jour : notre vie familiale, relations des parents et des enfants ; notre vie professionnelle, rapports des patrons et des employés ; rapports de l'individu et de l'Etat.

Que cette étude soit toujours concrète et illustrée de faits précis.

b) Cette étude faite à la lueur des principes de l'Évangile, et sous le contrôle de l'Église, donnera au jeune homme non l'orgueil de l'esprit, mais le respect de l'intelligence et l'adhésion de la volonté pour ces idées et principes éternels que l'instruction religieuse lui avait montré être les seuls raisonnables et sans lesquels, il s'en apercevra alors, la vie journalière n'est qu'une décevante comédie.

c) La plupart des traditions, empreintes de la pensée humaine à travers les siècles, apparaîtront alors, à cette étude, non comme des conventions arbitraires et ne correspondant à rien, mais bien comme des formes ordonnées qui appellent l'idée chrétienne qu'elles exprimaient jadis, — la doctrine chrétienne, seule explication rationnelle des aspirations sublimes mais inconscientes dont vibre aujourd'hui, façonnée par un long passé de christianisme, l'âme populaire.

A) Action. — a) Vivre ses idées afin d'être logique avec soi-même.

Ayant acquis par l'étude la connaissance des principes qui doivent régir sa vie religieuse, sa vie familiale, professionnelle, civique, — leur ayant donné l'adhésion de sa volonté, — le jeune homme doit commencer par soumettre effectivement sa conduite à ces principes.

S'il n'avait le courage de le faire, il verrait bientôt qu'il s'est trompé en croyant s'assurer ainsi une vie plus commode et plus tranquille. Le désaccord entre la pensée et les actes inflige à l'âme un tourment qui résulte fatalement de la présence en elle de choses contradictoires. La paix réside dans l'harmonie.

b) C'est un devoir de conformer ses actes à la vérité reconnue par l'intelligence. Mais la vérité a d'autres exigences. La vérité est source de vie ; celui qui la possède ne saurait, s'il en est réellement pénétré, la garder pour lui seul. Il voudra s'en faire l'apôtre.

Il le sera d'abord par l'exemple, puis par l'apostolat individuel auprès des personnes qu'il fréquente. Enfin, il s'efforcera de promouvoir ou d'aider les institutions qui réalisent ses principes.

Cela, sans présomption, selon ses moyens, et avec la prudence nécessaire.

Le jeune homme, membre d'un groupe, devra allier ses efforts à ceux de ses camarades pour faire du groupe un centre de vie et d'action.

Cette action, enfin, s'exercera avant tout à l'intérieur de ce groupement social qu'est la paroisse, et au profit de ceux qu'elle groupe.

M. G.